

LES IMPOSTEURS

FRÉDÉRIC BOURDIN

Par Michaël MANDL

Il est logique de supposer que toute imposture ait pour but de servir les intérêts de son auteur, qu'ils soient matériels, sociaux ou psychologiques. Lorsque de l'argent est en jeu, l'imposture prend généralement les allures d'une escroquerie, mais il y a aussi des cas plus troublants, où l'identité du sujet lui-même est en cause, comme si elle ne pouvait se développer qu'à travers un jeu de miroirs ou quelque autre prisme déformé.

Considérant qu'il n'y a pas eu de recherche de profit, le cas de Frédéric Bourdin n'est pas sans évoquer celui de Philippe Berre¹, ce faux ingénieur qui a réussi à plusieurs reprises à mobiliser d'importantes ressources pour des projets inexistantes. Dans les deux cas d'ailleurs, le cinéma s'est emparé de l'histoire, ce qui a valu en l'occurrence deux films : le premier en 2010, intitulé *Le Caméléon*, qui n'est autre que le surnom attribué par la presse à Frédéric Bourdin, et le deuxième, *The Imposter*, en 2011. Caméléon est en effet un surnom qui lui convient puisqu'en quinze ans il a adopté l'identité de deux garçons, un texan disparu le 13 juin 1994 et un grenoblois disparu le 19 juillet 1996, tandis qu'il s'est par ailleurs inventé plus de 500 identités différentes à travers le monde, pour devenir tour à tour un adolescent amnésique, un fugueur traumatisé ou un réfugié bosniaque...

Sa première usurpation d'identité date d'octobre 1997 : séjournant en Espagne, pour éviter des ennuis judiciaires, il contacte l'ambassade des États-Unis et se fait passer pour Nicholas Barclay, disparu à l'âge de 13 ans. Les proches de Nicholas sont prévenus et, malgré le peu de ressemblances avec lui, l'imposture fonctionne : Frédéric Bourdin est reconnu par « sa famille », qui l'accueille à la maison... Finalement, le FBI découvre la supercherie quelques mois plus tard, en février 1998, grâce à ses empreintes digitales. Il est alors condamné à six ans de prison. Après avoir purgé sa peine et être revenu en France, le 21 février 2004 il contacte la gendarmerie et prétend être Léo Balley, un enfant de six ans disparu en montagne et jamais retrouvé. Dans ce cas toutefois, il est rapidement démasqué par les résultats d'un test ADN, le 4 mars 2004.

En 2005, grâce à son aspect juvénile qu'il prend soin de cultiver et alors qu'il est âgé de 31 ans, il parvient à se faire passer pour un lycéen du nom de Francisco Hernandez-Fernandez, un soi-disant orphelin espagnol, et fréquente pendant un mois une école à Pau. Cette fois, suite à un reportage télévisé sur son histoire, une surveillante le reconnaît et le dénonce.

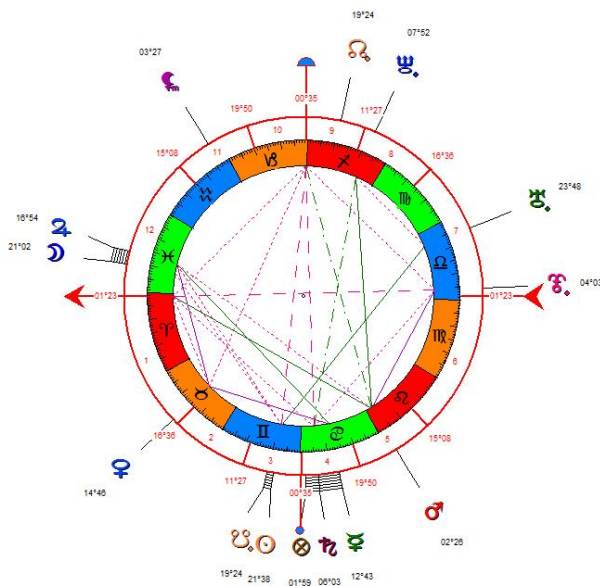
D'après l'acte d'état civil obtenu par Patrick de Jabrun², Frédéric Bourdin est né le 13 juin 1974 à 01h30 à Nanterre. Signe solaire oblige, nous retrouvons les Gémeaux, ce qui n'est pas surprenant par rapport à nos hypothèses³. En se basant sur l'heure officielle, l'Ascendant

¹ Voir à ce propos *Astr'oh !* n°17, Printemps 2014, pp.63-65.

² http://www.astro.com/astro-databank/Bourdin,_Frederic

³ Voir à ce propos *Astr'Oh !* n°14, Été 2013, pp.43-45.

se situe à 01°23 Bélier, mais les dispositions planétaires de ce thème donneraient plutôt à penser à un Ascendant Poissons ; or, il suffirait que l'intéressé soit né trois minutes avant pour que ce soit le cas. En effet, outre que l'Ascendant Bélier devrait conférer une nature proactive, un dynamisme à toute épreuve et beaucoup de spontanéité, voire d'impulsivité, le maître de l'Ascendant serait alors Mars en Lion en 5, une maison « heureuse », formant bon nombre d'aspects harmonieux, dont à l'Ascendant (trigone) ; en revanche, l'Ascendant Poissons correspond davantage à une nature plastique, souple et adaptable, capable de se fondre et de se confondre dans l'environnement. La double composante Gémeaux/Poissons (deux signes doubles...) ne convient-elle pas à Frédéric Bourdin, dit le caméléon ? Qui plus est, dans ce cas, l'Ascendant renvoie par maîtrise vers Neptune en Sagittaire en 8 et Jupiter en Poissons en 12, autrement dit dans deux maisons occultes...



En admettant que l'Ascendant soit en Poissons, ce qui est plausible, la position de Jupiter est emblématique : outre son emplacement en maison 12, celle où la notion d'individualité est supposée s'effacer, sa présence en Poissons tend à diluer l'identité, une identité d'autant plus vulnérable que Jupiter est conjoint à la Lune, indice d'une nature influençable, prête à répondre aux attentes pourvu que cela lui confère un statut. Dans ce contexte, où interviennent à la fois des facteurs mercuriens (adolescence) et lunaires (enfance), et où Mercure est par ailleurs sous la maîtrise de la Lune, on comprend qu'il ait

réussi à se faire passer pour des personnes beaucoup plus jeunes que lui, la plupart du temps des mineurs...

L'hypothèse d'une naissance survenue avant 01h27 est confortée par d'autres éléments : ce n'est plus Saturne qui gouverne alors le Milieu du Ciel, mais encore une fois Jupiter, qui, là où il se trouve, nous éclaire mieux sur cette destinée chaotique, en quête de reconnaissance. Frédéric Bourdin a d'ailleurs beaucoup voyagé : dès ses 16 ans, il aurait fait le tour du monde sans un sou en poche, en se faisant passer pour quelqu'un qu'il n'était pas ; considérant que Neptune est en Sagittaire et que Jupiter est en Poissons, les signes du lointain et de l'ailleurs, cela semble aussi confirmer une rectification de l'Ascendant. D'ailleurs, c'est justement en 1990, l'année de ses 16 ans, que s'est produite une opposition céleste entre Jupiter et Neptune, le 6 juin à 13°56 Cancer/Capricorne, dans l'axe de son Mercure natal (12°43 Cancer) : une configuration particulièrement significative en termes d'évasion et d'usurpation.

Comme on pouvait s'y attendre, la biographie de Frédéric Bourdin ne nous dit pas grand-chose si ce n'est ce que l'intéressé a voulu en dire, ce qui est évidemment sujet à caution considérant le personnage auquel nous avons affaire. Un personnage qui n'hésite pas

à affirmer : « *je n'aime pas être dépeint comme quelqu'un que je ne suis pas* »⁴, ce qui n'est pas sans évoquer le paradoxe d'Épiménide, un penseur crétois qui affirma que « *tous les crétois sont des menteurs* »⁵...

Quelle que soit l'heure exacte de naissance, la présence de la conjonction entre Mercure et Saturne en maison IV est significative en termes de deuil, réel ou symbolique, de la figure paternelle⁶ : Frédéric Bourdin n'a jamais connu son père, un algérien qui a eu une brève liaison avec sa mère. Cette conjonction parle également de conditions de vie au foyer assez dures, d'autant plus que Saturne est en carré à Pluton, signifiant le rejet. Un rejet qui a eu lieu du fait de son grand-père maternel, qui a fait tout son possible pour que sa fille avorte...

Pour le reste, l'intéressé affirme avoir été battu, ce que sa mère a confirmé, mais aussi abusé mentalement et physiquement, que ce soit par des membres de sa famille ou sexuellement par un voisin. Il est évident qu'en raison de sa disposition, la conjonction entre la Lune et Jupiter sème le trouble sur la petite enfance et on peut facilement imaginer dans ces conditions que le sujet soit devenu le souffre-douleur de son entourage et qu'il ait aussi été profondément délaissé, voire ignoré. La violence est d'autant plus probable si on considère le sesquicarré partile entre Mars et Jupiter, Mars étant maître de 8. Le carré entre la Lune et le Soleil confirme bien sûr la séparation parentale, mais il accentue aussi le risque que le sujet ne soit trop exposé au cours de son enfance : en ce sens, il faut admettre que l'agression sexuelle de la part d'un voisin est aussi plausible, maison 3 oblige. En raison de son emplacement, cet aspect partile entre les deux luminaires est une confirmation ultérieure de la faiblesse de cette constitution sur le plan psychique.

Depuis 2005, Frédéric Bourdin a renoncé à sa vie d'imposture : il s'est marié le 8 août 2007 et il a quatre enfants. Il vit du côté du Mans et tout ce qu'on sait de lui c'est qu'il « *vend des trucs sur les marchés* » (sic). Après tout, qu'un caméléon se transforme, quoi de moins surprenant ? Qu'il veuille se dissimuler aussi... Reste toutefois à savoir si la faille identitaire est réellement comblée ou si Frédéric Bourdin n'a pas tout simplement endossé la peau d'un nouveau personnage, apparemment plus respectable mais tout aussi improbable que les précédents, à tout moment susceptible de s'effondrer comme un château de cartes faute de charpente... Il paraît que son Quotient Intellectuel est évalué à 139, donc bien au-dessus de la moyenne : il faut certainement beaucoup d'intelligence pour endosser plus de 500 identités différentes, mais quelle forme d'intelligence ? S'il est vrai que le génie frise parfois la folie, force est d'admettre ici que la fragilité de la personnalité est évidente, autant que le danger de sa potentielle dissociation. ♦

Article paru dans *Astr'Oh !* n°21, Printemps 2015

⁴ Interview accordée en 2012, parue sur :

<http://www.vice.com/fr/read/une-interview-de-limposteur-qui-a-subtilise-plus-de-500-identites>.

⁵ Voir à ce propos mon ouvrage :

Considérations sidérantes, 2013, thebookedition.com.

⁶ Voir à ce propos l'étude réalisée par André Barbault sur :

http://www.andrebarbault.com/saturne_orphelinat.htm